

*Ora pro nobis Deum, alleluia :* Priez Dieu pour nous. Pussions-nous dire ces paroles, comme le saint Pape qui le premier les prononça ! Pauvres, misérables, voyageurs dans la vallée des larmes, fatigués du présent, incertains de l'avenir, nous subissons, en outre, des fléaux, des maladies, des peines de tout genre, juste châtiement de nos péchés. Celui qui nous les envoie, ô Marie, est votre fils. Dites-lui de nous épargner; dites-lui surtout de nous convertir. Que peut-il vous refuser ?

*Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia :* Réjouissez-vous et tressaillez, Vierge Marie. Quand on aime bien quelqu'un, on ne se lasse pas de lui rappeler ce qui peut lui être agréable. Ainsi fait l'Eglise ; ainsi nous faisons nous-mêmes, en redisant encore à la sainte Vierge les inépuisables sujets de sa joie, de sa puissance et de sa félicité.

*Quia surrexit Dominus vere, alleluia :* Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité. Oui, Marie ! autrefois la mère de douleur, et aujourd'hui l'heureuse Reine du ciel, votre Fils est ressuscité. Vous le voyez près de vous, assis sur son trône immortel, adoré des anges, honoré sur la terre par des millions d'hommes de tout âge et de tout pays. Et ces hommages de respect et d'amour dureront tant que le monde sera monde, tant que l'éternité sera l'éternité et même au delà : *in æternum et ultra.*

Remarquez tout ce qu'il y a de vraie poésie dans la répétition si fréquente de ce mot *alleluia*. Enivrée de bonheur, l'Eglise ne trouve plus dans les langues de la terre l'expression de ses senti-